

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-09-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitOui, Paris vous plaira davantage. Paris vous plaira tout à fait , tout à fait, n'est-ce pas ? Puisque vous n'êtes plus où je suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous me direz dans quelques jours comment vous y aurez réglé votre vie.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 519/200-201

Information générales

LangueFrançais

Cote1148-1149, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
411. Londres, Dimanche 13 Septembre 1840
4 heures et demie

Oui, Paris, vous plaira davantage. Paris vous plaira tout-à-fait, tout-à-fait, n'est-ce pas ? Puisque vous n'êtes plus où je suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous me direz, dans quelques jours comment vous y aurez réglé votre vie. Très probablement comme nous nous le sommes dit à Stafford. house. C'est égal ; vous me le redirez. J'aime bien les redites. Je reviens de Kenwood, (est-ce Kenwood ou Caen-Wood, comme le dit mon Guide?) la villa de lord Mansfield. Le parc est bien beau, les alentours bien beaux. J'aurais voulu être seul. J'avais Bourqueney, Vandeuil et Herbet. Ils disent qu'il faut que je me promène. Je n'avais pas encore été à Hamstead. Point de souvenirs donc là. Je crois que j'aime mieux les lieux où j'en ai. Je retournerai à West-hill Je ne sais pas pourquoi je dis : " Je crois que j'aime mieux ", j'en suis parfaitement sûr. Je n'ai trouvé Kenwood que beau. Si nous y avions été ensemble, je l'aurais trouvé charmant. Ensemble une seule fois.

Un homme de Holland house, m'a poursuivi à Kenwood pour m'apporter un billet de Lord Holland qui en revenu ce matin de Windrow et me prie d'aller dîner aujourd'hui avec lui. J'irai. Ils partent toujours demain pour Brighton. Lady Holland dit qu'elle veut prendre là les eaux de Marienbad, contre la bile. Les Allemands se moquent d'elle. Ils disent qu'on ne prend pas, les eaux de Marienbad avec si peu de façons. Lord Palmerston m'a écrit de Broadlands qu'il revenait demain. Lady Palmerston avec lui, pour quatre ou cinq jours. Ils retourneront à Broadlands.

J'ai écrit décidément à Glasgow et à Edimbourg que je n'irais pas. Il n'y a pas moyen. Je ne puis courir le risque qu'une dépêche m'arrive 48 heures trop tard. On se préparait à me recevoir très bien à Glasgow, bruyamment peut-être. Raison de plus. La parole publique ne me serait pas commode en ce moment. Pour bien parler, il faudrait dire trop. Lundi 14, sept heures et demie Rien que Lord Clarendon et moi à Holland-house. Nous avons l'air de gens qui essayent de se consoler entre eux. Lord Holland plus vif que jamais et Lady Holland encore plus. J'y dine encore aujourd'hui. Ils ne partent pour Brighton que demain.

Rien de nouveau de Windsor, sinon que lord Melbourne dit à tout propos D... et Dev... ce qui fait beaucoup rire la Reine qui n'avait jamais entendu jurer avant lui. Il lui apprendra à jurer et à ne pas se soucier. Drôle d'éducation royale ! Du reste il (lord Melbourne) en souffrant, assez souffrant. Il dit qu'il ne peut ni manger ni dormir. Il rêve à la Syrie. Il y a de quoi. Après Napier, les quatre consuls. On est ici, surtout parmi les Diplomates continentaux, fort troublé de cette pièce qui amène les armées Européennes en Asie et promet la guerre universelle, la guerre à outrance. Les uns la blâment, les autres la désavouent, les plus hardis, la nient. Neumann est presque de ceux-ci. Il n'a pas attendu que je lui en parlasse pour protester contre avec colère. Quand j'ai parlé des incidents et des subalternes, j'ai eu trop raison. La politique n'a pas tenu grand place hier soir dans notre quatuor. Lord Holland, était tout littéraire et Lady Holland toute mélancolique. Lord Holland m'a montré de ses vers, une longue pièce de vers ; devinez sur quoi sur le dictionnaire de Bayle :

In health or in sickness, as freedom or in jail

Give me one book, but let that book be Bayle.

Je ne suis pas sûr que ma mémoire soit parfaitement correcte ; mais voilà le trait. Bayle ne s'est jamais douté qu'il ferait une telle passion. Pour lady Holland, elle déplorait sa solitude, les longues heures de solitude de ses journées. Elle ne lit tant que parce qu'elle est tant seule ! Nous nous sommes récriés. Personne n'est moins seul qu'elle. Elle a persisté ; elle a parlé de l'isolement de la vieillesse de tous les amis qu'elle avait perdus : " Quand je me sens trop seule, quand la tristesse me gagne, je viens dans cette bibliothèque ; j'y rappelle tous ceux que j'y ai vus ; je remets Romilly sur cette chaise, Mackintosh ici, Horner là, tous mes amis, de bien aimables amis. " Elle était vraiment émue, et presque éloquente, with very few words. Je vous répète que c'est la femme de ce pays-ci qui a le plus d'esprit. Elle m'a répété les déclarations les plus tendres, et demandé de vos nouvelles. Lord Clarendon ne voulait pas croire que vous eussiez été malade. Elle a soutenu que vous l'aviez été, bien réellement.

3 heures

Voilà enfin une vraie lettre. Ne croyez pas que je me plaigne des autres. Votre exactitude, en courant la poste m'a été au cœur. A quelle heure, la plus matinale, peut-on venir chez vous vous remettre une lettre? J'ai en vue, un messenger de plus, très bon, très prompt, mais disponible seulement avant 10 heures ou après 4. Peut-il aller avant 10 ? Quant à nos intermédiaires ici, réglez leurs jours, deux jours par semaine pour chacun, pour que je ne sois pas obligé d'envoyer chaque jour partout. Envoyez-moi votre règlement ; tels jours pour le n°1, tels pour le n° 2 && Je sais l'ordre des N°. A demain la conversation. Je retourne aujourd'hui dîner à Holland house. Ils ne partent que demain pour Brighton. Lord Palmerston m'écrit qu'il ne viendra à Londres que demain. Adieu. Adieu. Mille et un.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 septembre 1840

Heure4 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1840-09-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/09/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/450>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 14/01/2020



7148
 Londres - Dimanche 13 Sept^r 1840
 4 heures et demie.

Mi, Paris vous plaira davantage,
 Paris vous plaira tout à fait, tout à fait,
 n'est-ce pas? Puisque vous n'êtes plus où je
 suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous
 me direz dans quelques jours, comment vous y
 avez réglé votre vie. Très probablement
 comme vous nous le connaissez dit à Stafford-
 house. C'est égal; vous me le redirez. J'aime
 bien les sedités.

Je reviens de Kenwood (est-ce Kenwood ou
 Casenwood, comme le dit mon Guide?) la villa
 de lord Mansfield. Le parc est bien beau, les
 alentours bien beaux. J'aurais voulu être seul.
 J'avais Boulogne, Vendent ce herbe. Il
 dit que c'est fait que je me promène. Je
 n'avais pas encore été à Hamstead. Point de
 souvenirs dans là. Je crois que j'aime mieux
 les lieux où j'en ai. Je retournerai à West-kitt.

Je ne sais pas pourquoi je dis - Je crois
 que j'en aime mieux - Dieu sait parfaitement bien.
 Je n'ai trouvé Kenwood que beau. Si nous y
 avions été ensemble, je l'aurais bien aimé
 ensemble une seule fois.

Un homme de holland. house m'a poursuivi
à Kewwood pour m'apporter un billet de lord
holland qui est revenu ce matin de windesore,
et me prie d'aller dîner aujourd'hui avec lui
à dix. Il partent toujours demain pour
Brighton. Lady holland dit qu'elle veut prendre
là le bain de Mericentbad, contre la bile.
Les Allemands de moyenne d'ello. Ils disent
qu'on ne prend pas le bain de Mericentbad
avec si peu de succès.

Lord Palmerston n'a écrit de Broadlands
qu'il reviendrait demain. Lady Palmerston avec
lui, pour quatre ou cinq jours. Ils retourneront
à Broadlands.

J'ai écrit de cidément à Glasgow et à
Lombard que je n'irais pas. Il n'y a pas
moyen. Je ne puis courir le risque qu'une
dépêche m'arrive. Ah! hura, trop tard. On se
préparait à me recevoir très bien à Glasgow,
bruyamment peut-être. Raison de plus. La
parole publique me me serait pas commode
en ce moment. Pour bien parler, il faudrait
dire trop.

Lundi 14 - Sept heures et demie.

Bien que lord Clarendon se moie à holland. house, lui d'autre ne
sont venus l'air de gens qui essayent de se tout littéra-

conseils entre
et Lady holl
aujourd'hui.
demain. Au
que lord M
de... ce qui
n'avait jam
apprenna
d'éducation
tu souffran
ne peut ni
la Syrie. Il
quatre cent
diplomate
pièce qui
se promet la
entrance. Les
s'éloignent,
ce presque
je lui en pa
colère. L'un
Subalterna,

La polit
tout littéra-

conseils entre eux. Lord holland plus vif que jamais,
et lady holland encore plus. Il y a encore
aujourd'hui. Il se présente pour Brighton que
demain. Rien de nouveau de Windsor, si non
que lord Melbourne dit à tout propos D... et
D... ce qui fait beaucoup rire la Reine qui
n'aurait jamais entendue jurer avant lui. Il lui
apprendra à jurer et à ne pas se vanter. Mère
d'éducation royale ! De reste il (lord melb)
se souffrant, assez souffrant. Il dit qu'il
ne peut ni manger ni dormir. Il rêve à
la Syrie. Il y a de quoi. Après Napier, les
quatre conseils. On est ici, surtout parmi les
diplomates continentaux, fort troublé de cette
pièce qui amène la guerre européenne en Italie
de priver la guerre universelle, la guerre à
entrance. Les uns la blâment, les autres la
révoquent, les plus hardis la nient. Aucun
est presque de ceux-ci. Il n'a pas attendu que
je lui en parlasse pour protester contre avec
colère. Quand j'ai parlé de incidus et des
Subalterna, j'ai eu trop raison.
La politique n'a pas tenu grand place hier
dans notre quatuor. Lord holland était
de se tout littéraire, et lady holland toute.

mélancolique. Lord holland m'a montré de ses vers, une longue pièce de vers; devinez sur combien sur le dictionnaire de Bayle.

In health et in sickness, as freedom et in jail,
 Give me one book, but let that book be Bayle.

Je ne suis pas sûr que ma mémoire soit parfaitement correcte; mais voilà le trait. Bayle n'est jamais doute qu'il feroit une telle passion.

Pour lady holland, elle déplorait sa solitude les longues heures de solitude de ses journées. Elle ne lit tant que parcequ'elle est tant seule! Son mari comme récréés. Personne n'est moins de solitude. Elle a perité; elle a perdu de l'isolation de la vieillesse, de tous les amis quelle avait perdus: "Quand je me suis tout seule, quand la tristesse me gagne, je viens dans cette bibliothèque; j'y rappelle tous ceux que j'y ai vus; je remets Rowley sur cette chaise, Mackintosh ici, Hornes là, tous mes amis, de bons aimables amis." Elle était vraiment douce, et presque éloquente, with very few words. Je vous répète que c'est la femme de ce pays-ci qui a le plus d'esprit. Elle m'a répété les déclarations les plus tendres. Et demande de vos nouvelles. Lord Clarendon

Paris vous plait-il se par ?
 suis, j'aime
 me d'avez, la
 avec réglé
 comme nous
 house. C'est
 bien les sedit

Je reviens
 Casus word, ce
 de lord Inou
 abentous bien
 J'avois d'aveu
 disent qu'il
 n'avois pas
 souvenirs de
 les lieux où

Je ne de
 que j'ai me a
 de moi trou
 avions été d
 Ensemble un

6

8

1149
ne vouloit pas croire que vous eussiez été malade.
Elle a soutenu que vous l'aviez été, bien réellement.

3 heures.

Voilà enfin une vraie lettre. Ne croyez pas que
je me plaigne de, autres. Votre exaltation
en ouvrant la poste m'a été au cœur.

À quelle heure, la plus matinale, peut-on
venir chez vous vous remettre une lettre? J'ai
eu une un message de plus, très bon, très
prompt, mais disponible seulement avant 10
heures ou après 4. Peut-il aller avant 10?

Quant à nos intermédiaires, ici, réglés deux
jours, deux jours par semaine pour chacun,
pour que je ne sois pas obligé d'envoyer
chaque jour partant. Envoyez-moi votre
réglement; tels jours pour le n° 1, tels pour
le n° 2 &c. &c. Je sais l'ordre de n°.

À demain la conversation. Je retourne
aujourd'hui à Paris à holland-house. Il ne
partira que demain pour Brighton. Lord
Palmerston m'écrit qu'il ne viendra à Londres
que demain. Adieu, Adieu. Belle et un.